

tions de panique, des hallucinations et des psychoses accompagnés de syndromes caractérisés par l'absence de motivation.

D'après un rapport de la John Howard Society, il semblerait que son usage prolongé conduit le sujet à la léthargie, au désintéressement de son propre sort et à l'incapacité de pourvoir à ses besoins économiques au sein de la société.

Ceux qui préconisent l'usage de cette drogue vous diront qu'il y a assez de témoignages pour justifier qu'on approuve l'habitude de fumer la marie-jeanne et que le contrôle en est plus facile que celui du tabac et de l'alcool. Ils ajoutent qu'un grand nombre de jeunes utilisent la drogue, ayant conclu des témoignages fournis par la recherche ou de leur expérience personnelle qu'elle est inoffensive. Sornettes que tout cela, monsieur l'Orateur! La recherche n'a pas apporté une quantité suffisante de preuves. Il n'y a pas, à ce jour, de recherche susceptible d'apporter des preuves concluantes quant à ces faits.

De fait, selon les témoignages de l'Association médicale de l'Alberta, les pays de l'Occident n'ont pas encore entrepris des observations scientifiques d'une manière contrôlée et scientifiquement valable. Il n'est donc pas du tout justifié de dire que la marijuana est inoffensive. On a des preuves certaines de sa toxicité et après un examen minutieux de la majorité des témoignages publiés par l'Organisation mondiale de la santé et d'autres autorités, il semble que l'emploi chronique et à long terme de cette drogue produise en fait une dépendance psychique.

Un autre danger à signaler c'est que les toxicomanes ne savent jamais avec certitude si la substance qu'on leur donne est vraiment de la marijuana ou s'il s'agit d'une drogue tout à fait différente et plus dangereuse. Souvent les trafiquants de cette drogue souhaitent vivement faire prendre aux usagers une substance beaucoup plus nocive comme les drogues majeures. Mais en dépit des dangers actuels on estime qu'environ 300,000 jeunes, élèves de nos écoles secondaires et de nos collègues, s'adonnent à l'usage de ces substances.

Pour nous permettre de régler ce problème il faut savoir pourquoi les jeunes agissent ainsi. C'est peut-être en partie à cause de la campagne de propagande massive lancée actuellement au pays voulant que cette drogue soit inoffensive. Mais ce n'est pas la seule raison. J'avais toujours cru que les gens qui prenaient ces drogues avaient des problèmes émotionnels mais, alors que je m'entretenais une fois avec deux étudiants, j'ai été étonné de les entendre dire: «Non, je la fume parce que cela me plaît». Et il semble que ce soit vrai, monsieur l'Orateur; certains de ces

toxicomanes fument cette substance à cause de ses effets car ils peuvent connaître l'euphorie, le ravissement, l'hilarité, la détente et la passivité. Dans nombre de cas, ils estiment qu'en fait, la drogue les rend plus sociables et plus sensibles au milieu social. Dans certains cas, ils prétendent que leurs sens de la vue et de l'ouïe s'aiguisent, ce qui leur permet de jouir de la musique et de la peinture avec plus d'intensité. Voilà pour un groupe.

● (9.10 p.m.)

Il y a un autre groupe aux prises avec des problèmes émotionnels. Ce dernier groupe est formé de trois catégories. La première comprend les particuliers à la recherche d'expériences. Tout bonnement curieux, ils sont à la recherche d'expériences. Parfois ils ont pour motivation leur révolte contre leurs aînés. Heureusement, ce groupe n'utilise la drogue que peu de temps.

Le deuxième groupe cherche l'évasion. Ces personnes ont de plus graves problèmes émotionnels et ils considèrent l'euphorie créée par les stupéfiants comme un répit agréable devant les tensions et les exigences de la vie qui les entoure. Quand elles discutent de leurs raisons de se droguer, elles font de longs discours sur les injustices de notre société et sur la difficulté de lutter contre la société telle qu'elle est. Ces personnes ont souvent un sentiment d'incapacité, d'incompétence et elles recourent à la drogue pour essayer de combler le vide qui existe dans leur esprit au sujet de leurs aptitudes.

Un troisième groupe serait à la recherche d'une nouvelle personnalité. Ces personnes sont les plus atteintes à cause d'un trouble fondamental de la personnalité. Elles tentent d'y changer quelque chose sans effort et elles s'adonnent à la drogue. La plupart du temps, elles essaient diverses drogues, sans succès. Elles mélangent des stupéfiants de plus en plus puissants, ce qui aboutit à une crise, car leur désappointement et leurs frustrations augmentent devant un malaise qui persiste.

Certains jeunes se droguent à cause des pressions que la société exerce sur eux. Toujours plus d'entre eux s'imaginent qu'ils devraient normalement avoir des rapports sexuels à un âge plus tendre qu'autrefois. Je crois que c'est vrai, car la société semble s'y attendre. Ils ne sont souvent pas prêts, ni affectivement ni physiquement, et se heurtent à d'amères déceptions. Ils en viennent à croire que quelque chose ne marche pas physiquement, ou bien qu'ils ne sont pas à la hauteur. Voilà pourquoi ils essaient de trouver une solution commode et d'en arriver rapidement à la maturité sexuelle. Naturellement, ils échouent.

[M. Yewchuk.]